



32

FICHE SYNTHÈSE DU THÈME « DEFINITIONS, FORMES ET CARTOGRAPHIE DE LA CORRUPTION »

La corruption peut être décrite comme l'un des plus grands fléaux de la société. Non seulement elle a des effets désastreux, mais elle est aussi très courante : elle existe dans tous les pays, grands et petits, riches et pauvres. Mais qu'est-ce que la corruption en réalité ? Et comment savoir à quel point un pays est corrompu ?



POINTS IMPORTANTS RELATIFS AU THÈME « DEFINITIONS, FORMES ET CARTOGRAPHIE DE LA CORRUPTION »

La corruption a de nombreuses conséquences négatives : politiques, économiques, sociales et environnementales. La lutte contre la corruption est donc reconnue comme essentielle à la réalisation des objectifs de développement durable des Nations Unies (ONU). En dépit d'un large consensus sur son impact très négatif, il y a moins de consensus sur ce qu'implique réellement la corruption. Aux fins du présent module, la corruption est définie comme l'abus d'un pouvoir reçu en délégation à des fins privées



L'ESSENTIEL DU THÈME À RETENIR

La corruption menace la démocratie, l'État de droit et les droits de l'homme (par exemple, en faussant les processus électoraux, en favorisant la criminalité organisée, en violant le droit à un procès équitable par la corruption des juges), affaiblit la prestation des services publics de base (par exemple, en réduisant les recettes que l'État perçoit, en surfacturant les services publics de base), entrave le développement économique (par exemple, en créant de l'incertitude dans les affaires, en augmentant le coût des affaires, en diminuant les investissements, en réduisant le recouvrement des impôts), contribue à l'inégalité croissante (c'est-à-dire quelques personnes en profitent de manière disproportionnée par rapport à de nombreuses autres qui en souffrent de façon disproportionnée) et peut entraîner des catastrophes environnementales (par exemple, dans le secteur minier ou forestier, lorsque les fonctionnaires ferment les yeux sur l'exploitation des ressources naturelles en violation des réglementations environnementales, en échange de pots-de-vin). En tant que telle, la corruption peut donner l'impression que les institutions publiques ne respectent pas la loi et ne sont pas dignes de confiance, ce qui met en danger les fondements de la société. Si la corruption touche tout le monde, elle touche les pauvres de manière démesurée : les gens sont surtaxés ou privés des services publics essentiels, tels que les soins de santé, l'assainissement et l'éducation. Par conséquent, dans le programme de développement durable à l'horizon 2030 de l'ONU, la corruption est reconnue comme un problème grave et urgent, et la lutte contre la corruption est une condition préalable nécessaire à la réalisation des autres objectifs de développement durable. Malgré un large consensus sur la nécessité de lutter contre la corruption, la plupart des gens ont une idée assez vague de ce qu'est la corruption et comment faire la distinction entre un comportement corrompu et non corrompu. Il n'existe pas de définition universellement acceptée de la corruption. Habituellement, le pot-de-vin est la première chose qui vient à l'esprit quand les gens pensent à la corruption. La corruption a un côté actif, par lequel quelqu'un offre, promet ou donne un avantage indu (qui peut être de l'argent ou toute autre forme d'avantage), et un côté passif (qui est un terme trompeur, car cette personne peut être très active pour tenter d'obtenir un pot-de-vin), par lesquels une personne sollicite ou reçoit un tel avantage indu (ou la promesse d'un tel avantage) afin d'accomplir ou de s'abstenir d'accomplir un acte dans l'exercice de ses fonctions.



UCA 2

FOCUS SUR
LA CORRUPTION

Lorsque la personne qui demande ou accepte un pot-de-vin est un agent public, on parle de corruption dans le secteur public, mais la corruption peut également se produire dans le secteur privé, où une personne obtient un avantage commercial en échange d'un pot-de-vin. Cependant, la corruption ne se limite pas à des pots-de-vin. Il peut s'agir d'abus de pouvoir (abus de position d'une personne à des fins personnelles), de trafic d'influence (par lequel une personne abuse de son influence réelle ou supposée sur la prise de décision au profit d'un tiers en échange d'une faveur), de détournement de fonds (appropriation ou utilisation pour son bénéfice personnel des ressources (publiques) confiées à sa garde) ou de l'extorsion (menace ou usage de la force pour obtenir des fonds ou autres services). Avec ces deux dernières formes de corruption, une seule partie en profite. La corruption peut également impliquer le favoritisme ou le copinage (traitement préférentiel injuste ou soutien à une personne ou à un groupe, par exemple, donner du travail à des amis même s'ils sont moins qualifiés que d'autres personnes), le népotisme (une forme spéciale de favoritisme impliquant des membres de la famille) et/ou le clientélisme (par lequel un « mécène » ou « patron » riche et puissant fournit différents types de ressources en échange de soutien politique de ses « clients », par exemple, des votes). La corruption est un nom collectif, qui peut inclure un certain nombre d'activités illégales. Une définition fréquemment utilisée de la corruption, qui inclut toutes ces activités, est « l'abus d'un pouvoir reçu en délégation à des fins privées ». Lorsqu'on parle de corruption, on fait souvent une distinction entre la grande corruption, qui désigne l'implication de hauts fonctionnaires et des décideurs de haut niveau - dans la corruption à grande échelle - qui profite à quelques-uns et nuit à un grand nombre de personnes, et la petite corruption, qui se réfère au comportement corrompu de agents publics de rang moindre, dans leurs interactions avec les citoyens ordinaires (qui peut être qualifiée de « petite » corruption, mais qui a néanmoins de graves conséquences pour le citoyen ordinaire). Les formes extrêmes de corruption comprennent la captation de l'État, un type de corruption politique systémique par laquelle des individus, des entreprises, des groupes ou d'autres entités puissantes façonnent et influencent la législation, les politiques ou l'économie d'un pays à leur propre avantage, et la kleptocratie, une forme extrême de la captation de l'État, où les personnes et les ressources naturelles d'un État sont exploitées pour maximiser la richesse personnelle des dirigeants corrompus (kleptocrates).

Bien qu'aucune société ne puisse prétendre être exempte de corruption, il existe des différences notables dans les niveaux de corruption et aussi dans les niveaux d'acceptation de la corruption. Étant donné la nature cachée de la corruption (les acteurs impliqués dans un acte de corruption font tout leur possible pour la dissimuler) et ses diverses formes, il est incroyablement difficile de dire à quel point la corruption existe réellement. L'ONU estime, sur la base de recherches de la Banque mondiale, que plus de 1 000 milliards de dollars sont versés en pots-de-vin chaque année, le coût mondial de la corruption étant estimé à au moins 2 600 milliards de dollars, soit cinq pour cent du produit intérieur brut (PIB) mondial. Le Fonds monétaire international (FMI) estime que la lutte contre la corruption permettrait de générer des recettes fiscales supplémentaires d'un milliard de dollars par an dans le monde entier. Malgré l'ampleur du problème, la corruption n'est pas toujours facile à voir. Par exemple, dans certains pays où les pots-de-vin sont très rares dans l'accès quotidien aux services publics, des formes plus insidieuses de corruption, telles que le copinage ou des formes plus sophistiquées, impliquant par exemple de grandes entreprises qui influencent de façon indue les décisions gouvernementales, pourraient très bien se produire et être plus difficiles à repérer. Les chiffres officiels tels que le nombre de condamnations judiciaires ne présentent qu'une partie, mais ne disent rien sur le nombre d'actes de corruption qui n'ont jamais été mis en lumière. La plupart des évaluations reposent donc sur des mesures indirectes telles que les perceptions des experts ou de ceux qui font des affaires dans un pays ou des enquêtes publiques. Ces évaluations doivent cependant être interprétées avec prudence. L'Indice de perception de la corruption (IPC) de Transparency International, qui classe les pays en fonction de leur niveau perçu de corruption, tel que déterminé par des évaluations d'experts et des sondages d'opinion, est un exemple bien connu de mesure du niveau perçu de corruption. Cependant, les gens oublient souvent que l'IPC ne couvre que les perceptions de la corruption dans le secteur public et ne couvre pas nécessairement toutes les formes de corruption ou les mesures que les pays prennent (ou ne prennent pas) pour la combattre. Néanmoins, l'IPC est utile pour sensibiliser le public au problème de la corruption et pour mettre en évidence le degré de confiance que les citoyens ont dans le système à tout moment.



UCA 2

FOCUS SUR
LA CORRUPTION



TEST DE CONNAISSANCES : ÉVALUEZ-VOUS EN 10 QUESTIONS

1. La corruption est-elle bonne ou mauvaise pour l'économie ?

- a. La corruption est mauvaise pour l'économie, car les entreprises qui se livrent à des actes de corruption obtiennent plus de ressources que le gouvernement, ce qui entraîne des inégalités entre les secteurs privé et public.
- b. La corruption est mauvaise pour l'économie, parce qu'elle siphonne les fonds de l'économie nationale, augmente le coût des affaires, étouffe la concurrence, réduit la perception des impôts, crée de l'incertitude pour les entreprises et entraîne une diminution des investissements.
- c. La corruption est bonne pour l'économie, car elle graisse les rouages de l'appareil d'État (augmentant ainsi l'efficacité), fait gagner du temps et procure des revenus supplémentaires aux agents publics, ce qui permet d'économiser des fonds publics.

2. Pourquoi la corruption a-t-elle été incluse dans les objectifs de développement durable des Nations Unies ?

- a. Parce que la lutte contre la corruption est essentielle à la réalisation du développement durable.
- b. Parce que la corruption rend certains politiciens très riches.
- c. Parce que la corruption donne trop de pouvoir aux entreprises privées.

3. Laquelle de ces définitions serait une bonne définition de la corruption ?

- a. De proposer, d'offrir ou de donner, directement ou indirectement, tout avantage indu à un agent public.
- b. L'abus d'un pouvoir reçu en délégation à des fins privées.
- c. Acte par lequel un agent public enfreint une règle dans le but d'en tirer un profit personnel.

4. Laquelle de ces activités peut être considérée comme de la corruption passive ?

- a. Lorsque vous promettez à un policier qu'il/elle recevra 200 EUR, s'il/elle ne vous donne pas une amende pour excès de vitesse dans votre voiture.
- b. Lorsque vous offrez un cadeau à votre médecin pour le traitement de votre pneumonie.
- c. Lorsque votre professeur vous demande de l'argent pour vous permettre de réussir un examen que vous auriez échoué autrement.

5. Que signifie le terme " trafic d'influence " ?

- a. Le commerce illicite des biens confiés à sa garde.
- b. La petite corruption dans les soins de santé ou l'éducation.
- c. Être récompensé pour avoir indûment influencé l'opinion d'un décideur.

6. Lorsqu'un haut fonctionnaire nomme son ami juge dans un tribunal, même s'il y a beaucoup d'autres personnes plus qualifiées pour ce poste, on peut appeler cela :

- a. Copinage
- b. Extorsion
- c. Détournement de fonds

7. Qu'est-ce qui caractérise le détournement de fonds ?

- a. C'est un acte de corruption dont une seule des parties profite.
- b. Il s'agit toujours de grosses sommes d'argent.
- c. Elle implique toujours des agents publics de rang moindre.

8. Que signifie le terme "grande corruption" ?

- a. Corruption impliquant de grosses sommes d'argent.
- b. Corruption transfrontalière impliquant de nombreux pays.
- c. La corruption à grande échelle impliquant des hauts fonctionnaires et leurs intérêts privés.

9. Pourquoi est-il si difficile de mesurer la corruption ?

- a. De nombreux tribunaux ne tiennent pas de statistiques et il n'est donc pas possible de dire combien de condamnations ont été prononcées pour corruption.
- b. La corruption est un acte secret, dans lequel les personnes impliquées n'ont aucun intérêt à ce qu'elle soit révélée, et elle prend de nombreuses formes.
- c. Les produits de la corruption sont souvent transférés vers une juridiction financière opaque, ce qui rend difficile de savoir dans quel pays mesurer la corruption.

10. Quelles sont les caractéristiques de l'Indice de perception de la corruption de Transparency International ?

- a. Il est fondé sur les perceptions, se concentre sur la corruption dans le secteur public en s'appuyant sur des évaluations et des enquêtes d'experts.
- b. Il est fondé sur les perceptions et se concentre sur les multiples formes de corruption dans les secteurs public et politique.
- c. Il est basé sur les perceptions et se concentre sur la corruption au niveau local sous toutes ses formes du point de vue des citoyens ordinaires.



BIBLIGRAPHIE

- Admunsen, I., Political corruption: an introduction to the issues, Chr. Michelsen Institute (1999)
- Conseil de l'Europe, Les bases conceptuelles de la lutte contre la corruption : Manuel de formation, Conseil de l'Europe (2015) (consultable en ligne)
- Fisman, R., and M. Golden, Corruption: What Everyone Needs to Know, Oxford University Press (2017)
- Fonds monétaire international (FMI), Moniteur des finances publiques : freiner corruption (avril 2019) (consultable en ligne)
- Groop, C., Accountability and corruption: a study into political institutions as referees between principals and agents (dissertation doctorale), Åbo Akademi University Press (2013)
- Heywood, P. (ed), Routledge handbook of political corruption, Routledge (2015)
- June, R. et al, A User's Guide to Measuring Corruption, Global Integrity and UNDP (2008)
- Rose-Ackerman, S., B. Palifka, Corruption and Government: Causes, Consequences and Reform, Cambridge University Press (2016)



SITOGRAPHIE

- Le programme de développement durable à l'horizon 2030 de l'ONU: <https://www.un.org/sustainabledevelopment/fr/objectifs-de-developpement-durable/>
- L'ONU sur les coûts de la corruption : <https://news.un.org/fr/story/2018/12/1031251>
- U4 Anti-Corruption Resource Centre : www.u4.no (en anglais)
- Transparency International (sur l'indice de perception de la corruption) : https://www.transparency.org/news/press-release/indice_de_perception_de_la_corruption_montre_que_la_lutte_contre_la_corruption



UCA 2

FOCUS SUR
LA CORRUPTION